



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

lutte contre l'exclusion

Question au Gouvernement n° 1773

Texte de la question

PRIME DE NOËL POUR LES CHÔMEURS

M. le président. La parole est à M. Jean-Pierre Brard, pour le groupe des député-e-s communistes et républicains.

M. Jean-Pierre Brard. Monsieur le Premier ministre, je voudrais vous conter une vieille légende. ("*Non !*" sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.) Autrefois en Allemagne,...

M. Jean Auclair. En Allemagne de l'Est !

M. Jean-Pierre Brard. ...la nuit de Noël, les plus modestes disposaient leurs sabots devant la porte de leur logis. Cette même nuit, les plus riches y déposaient généreusement de magnifiques cadeaux, en signe de partage. Qu'en est-il chez nous aujourd'hui ?

M. Charles Cova. Vous l'aurez votre orange !

M. Jean-Pierre Brard. Qu'en est-il de vous, monsieur le Premier ministre ? Vous dispensez des discours de compassion enrobés de miel à ceux qui ont de faibles salaires ou que vous avez privés de travail. Et vous savez vous montrer bon et généreux en disposant de magnifiques cadeaux dans les sabots de M. Ernest-Antoine Seillière de la Borde, devant la porte du MEDEF. (*Protestations sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. - Applaudissements sur les bancs du groupe des député-e-s communistes et républicains et du groupe socialiste.*)

M. Jean Leonetti. Staline, reviens !

M. Jean-Pierre Brard. Dans le même temps, vous développez l'injustice fiscale et vous renoncez aux politiques de soutien de l'emploi : vous allez rallonger le temps de travail, diminuer le nombre de personnes au travail et augmenter le chômage. Voilà votre politique ! Pour ceux qui n'en seraient pas convaincus, j'ai là un graphique qui illustre les résultats : en 2002 et 2003, plus 170 000 chômeurs ; sous la majorité plurielle, moins 923 000. (*Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste. - Protestations sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.*)

M. Richard Mallié. La question !

M. Jean-Pierre Brard. Je sais qu'il est au-dessus de vos forces d'agir contre vos convictions. Je n'attends pas que vous soyez bon ou généreux avec ce que vous appelez " la France d'en bas ". (*Protestations sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.*) J'attends simplement que vous soyez moins injuste envers ceux qui vivent de leur chiche salaire ou qui n'ont pas de travail. Voici ma question simple, directe et concrète.

M. le président. Eh bien, posez-la !

M. Jean-Pierre Brard. Allez-vous répondre aux associations de chômeurs, qui demandent de porter la prime de Noël de 150 euros à 500 euros, ainsi que la gratuité des transports pour les demandeurs d'emploi ? (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe des député-e-s communistes et républicains et du groupe socialiste.*)

M. le président. La parole est à Mme la ministre déléguée à l'intégration, à l'égalité des chances et à la lutte contre l'exclusion. (*Protestations sur les bancs du groupe des député-e-s communistes et républicains et du groupe socialiste.*)

Mme Nelly Olin, ministre déléguée à l'intégration, à l'égalité des chances et à la lutte contre l'exclusion.

Comment osez-vous, monsieur Brard, parler de " sabots de Noël " alors que, de 1999 à 2002, vous ne les avez

guère remplis ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. - Exclamations sur les bancs du groupe des député-e-s communistes et républicains et du groupe socialiste.*)

Je vous invite donc à peu d'humilité et de décence !

M. Jean-Pierre Brard. La Mère Noël est pire que le Père Noël !

Mme la ministre déléguée à l'intégration, à l'égalité des chances et à la lutte contre l'exclusion. Je suis peut-être la Mère Noël - et j'en serais fière, d'ailleurs - mais je vais vous citer quelques chiffres illustrant l'action du gouvernement de Jean-Pierre Raffarin qui vont vous faire réfléchir. (*Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.*)

La prime de Noël sera versée à 1,5 million de ménages, pour un montant total de 280 millions d'euros. Le SMIC, que vous n'avez pas augmenté ou très peu pendant des années, a été revalorisé de 11 %, ce qui représente l'équivalent d'un treizième mois. Là, les sabots se sont remplis ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.*)

M. Daniel Paul et M. André Chassaigne. C'est faux !

Mme la ministre déléguée à l'intégration, à l'égalité des chances et à la lutte contre l'exclusion. Le nombre de logements sociaux, qui n'était que de 39 000 en 1999, du temps où vous étiez au Gouvernement - et il me semble que M. Gayssot en faisait partie - ("*Hou !*" sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.- *Protestations sur les bancs du groupe des député-e-s communistes et républicains et du groupe socialiste*) est aujourd'hui de 500 000.

Quant aux hébergements d'urgence, dont vous parlez tant, nous en aurons 100 000 en 2007 : places en CADA, places en CHRS et maisons relais, que vous aviez arrêtées. Cette année, 77 millions d'euros ont été dégagés et 525 millions d'euros le seront sur les cinq prochaines années.

Pour les associations de lutte contre l'exclusion, nous avons prévu 186 millions d'euros supplémentaires. Vous, qu'avez-vous fait ? Rien ! (*Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.*)

M. Jean Le Garrec. Arrêtez !

Mme la ministre déléguée à l'intégration, à l'égalité des chances et à la lutte contre l'exclusion. Le nombre de places d'hébergement hivernal est augmenté de 8 000. Vous, qu'avez-vous fait ? Rien !

(*Protestations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.*)

Alors, un peu de décence ! Jamais votre agitation ne masquera vos carences ! (*Vifs applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire et sur plusieurs bancs du groupe Union pour la démocratie française. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.*)

M. Maxime Gremetz. Répondez aux questions !

Données clés

Auteur : [M. Jean-Pierre Brard](#)

Circonscription : Seine-Saint-Denis (7^e circonscription) - Député-e-s Communistes et Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1773

Rubrique : Politique sociale

Ministère interrogé : intégration, égalité des chances et lutte contre l'exclusion

Ministère attributaire : intégration, égalité des chances et lutte contre l'exclusion

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 16 décembre 2004

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 16 décembre 2004